



Vidya Vencatesan
Université de Mumbai, Inde

On peut dire avec fierté que le pari de faire vivre un journal francophone, principalement voué à la recherche, mais aussi ouvert à la traduction et à la fiction, dans un pays non francophone comme l'Inde, a réussi. Nous avons été agréablement surpris par l'accueil chaleureux et enthousiaste réservé à notre publication depuis sa naissance en 2006, tant en France qu'en Inde et aussi dans d'autres pays. Notre premier but - donner à de jeunes chercheurs l'occasion de publier des travaux de qualité - a été atteint. Notre ambition de départ est d'autant mieux réalisée que leurs articles voisinent avec des signatures de plus grande notoriété.

Nous tenons à persévérer dans notre mission principale qui est d'honorer la francophonie. Dans cet esprit, nous sommes allés au Québec pour fêter le 400ème anniversaire de la présence francophone en Amérique. Toujours dans la perspective de construire des ponts entre les peuples et les cultures, nous avons exploré simultanément les sources médiévales des littératures indiennes et française. Nous avons aussi revisité cette période passionnante du dix-neuvième siècle jusqu'au début du vingtième siècle, du triomphe de l'orientalisme à l'humanisme en crise. Synergies-Inde a eu le privilège de célébrer Camus à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, en publiant les actes du colloque « Retrouvailles camusiennes » organisé à l'Université de Mumbai en 2009.

Cet événement nous a gagné l'honneur du soutien de l'Université de Mumbai depuis 2010. Cette institution, l'une des trois premières universités indiennes (fondée en 1857), a affirmé son engagement pour la cause francophone en devenant membre de l'Agence Universitaire de la Francophonie. L'initiative du GERFLINT et la foi inébranlable de Jacques Cortès en la francophilie indienne a porté ses fruits. Nous tenons à lui témoigner ici notre plus profonde gratitude. Il est heureux que cette entreprise ait été relayée par l'appui d'un grand établissement d'enseignement supérieur et de recherche en Inde.

Après plusieurs numéros thématiques, il a été décidé, pour cette sixième livraison de Synergies-Inde, de laisser carte blanche aux contributeurs. Dans l'esprit de la revue, on trouvera donc neuf articles touchant des sujets variés - histoire, littérature, culture, études comparatistes, traduction... - ainsi qu'un bouquet de textes de fiction.

Bee Formentelli, s'intéressant à la Renaissance bengalie, confronte les approches de

cette période cruciale de l'histoire moderne de l'Inde chez deux grands intellectuels bengalis du vingtième siècle, à trente ans de distance, Nirad Chaudhuri et Ashis Nandy. En historien, Harit Joshi nous invite à une promenade dans le patrimoine architectural de la capitale de l'Inde, en analysant les conditions et les enjeux de sa préservation dans notre période d'urbanisation galopante.

Au sujet de deux romans hindi contemporains, (*Līlā*, de Krishna Baldev Vaid, et *Ka-thgulāb*, de Mridula Garg,), où la femme prend la parole dans le tissu narratif, Anne Castaing dégage une expression alternative du féminisme et interroge le « trouble dans le genre » dans le contexte culturel indien. Marguerite Gricourt présente une étude comparée de la place du rouet et du carkhâ, dans la poésie et dans le folklore, en France et en Inde, où cet élément s'est chargé d'une valeur symbolique nouvelle dans le cadre de la lutte pour l'indépendance.

Supriya Rai propose une relecture des contes de la tradition bouddhiste en y relevant la misogynie dominante, ce qui la conduit à s'interroger sur la position des nonnes dans le monachisme bouddhique.

Chitra Krishnan se livre à une étude comparée des représentations contemporaines de la femme dans les romans québécois et indiens d'expression anglaise. Prashant Mathew aborde les contes du Panchatantra et le Roman de Renart dans la perspective du Social Intelligence hypothesis pour étudier la complexité des relations sociales illustrée dans ces œuvres.

Fabio Regatin examine le cas de l'auto-traduction en anglais par Boris Vian de son *J'irai cracher sur vos tombes* et pose le problème de la pseudo-traduction, mettant ainsi en lumière le rôle de l'auteur dans la rédaction de la version anglaise et les fortunes de Vian traducteur.

Tahnee Dierauer dans trois courts textes poétiques illustre les déchirements de l'histoire contemporaine. Adrien Granach nous offre une puissante évocation de Calcutta glanée lors d'un séjour dans cette grande ville.

Nous remercions vivement tous ces compagnons de route qui ont généreusement donné de leur talent pour que voie le jour ce nouveau Synergies-Inde.